



OFFICE DE TOURISME COEUR D'ASTARAC EN GASCOGNE
 13 rue de l'Evêché - 32300 MIRANDE Tél : 05 62 66 68 10 - Fax : 05 62 66 87 09
 accueil-tourisme@coeur-dastarac.fr
 site : www.tourisme-mirande-dastarac.com

Ouvert toute l'année du Lundi au Vendredi : 9h-12h30 et 14h-18h
 Le Samedi de Novembre à Mars : 10h-13h, d'Avril à Octobre : 10h-12h et 15h-18h
 Juillet et Août ouvert également Dimanches et jours fériés de 10h à 12h30.



Prenez le temps de savourer votre séjour ! Bienvenue à MIRANDE !

Pourquoi vivre dans une «Cittaslow» ?
 ...Parce que le respect des valeurs traditionnelles, la protection et la valorisation de la nourriture locale, la mise en valeur des savoir-faire, la transmission des savoirs entre anciens et jeunes, l'ouverture aux autres, nous rapprochent du bonheur !

Pourquoi visiter une «Cittaslow» ?
 ...Parce que c'est seulement dans une Cittaslow que l'on peut se sentir « hôte » et non « touriste », entrant dans une ville unique pour en découvrir ses valeurs profondes, apprécier la convivialité et les échanges avec l'hébergeur, l'artisan, le paysan, le commerçant...

Cittaslow est un label mais surtout une philosophie de vie...
 Le fil conducteur du mouvement est la recherche de l'excellence en choisissant un futur de qualité pour soi-même et les autres. Toujours pressés, ne passons-nous pas à côté de l'essentiel ? Prendre le temps de vivre, bien, en respectant notre propre rythme, en protégeant notre environnement, en toute convivialité, n'est ce pas la clé du bonheur ?

Cittaslow : De quoi s'agit-il ?
 C'est un label international attribué par l'association à but non lucratif du même nom créée en 1999, dans la lignée de l'association « Slow Food » existant depuis 25 ans en Italie en opposition au « Fast Food » américain. Il est remis à une commune après validation de plus de 60 critères relatifs à l'environnement, aux infrastructures locales, à l'aménagement urbain, à la sauvegarde des productions et traditions locales, à l'accueil... Il regroupe actuellement 280 villes dans 32 pays des cinq continents. Trois villes françaises ont récemment adhéré dont MIRANDE.

Mirande
 Une ville où il fait bon vivre..



création & impression imprimerie ISG - 32170 MELAN - www.imprimerie-isg.fr

MIRANDE ne gaspiller sur la voie publique - Photos : Photo club Mirandas - Plan : Ville de Mirande.

Circuit Découverte



Mirande



Réseau international des villes du bien vivre

Mirande
 Bastide gasconne

**PARTEZ À LA DÉCOUVERTE
 DU PATRIMOINE MIRANDAIS**



Mirande

LA BASTIDE : UNE VILLE NOUVELLE

Entre le XII^{ème} et le XIV^{ème} siècle, le sud-ouest de la France connaît un remarquable essor urbain avec la création de plus de 500 villes « nouvelles » : les bastides.

Ce phénomène d'urbanisme absolument unique découle de l'affermissement de l'autorité royale des Capétiens et de l'établissement d'un système administratif hiérarchisé avec l'implantation de sénéchaux en Province.

Ainsi, Eustache de Beaumarchés, sénéchal installé à Toulouse, œuvre pour le roi. Il devient l'un des grands artisans de la politique des bastides de notre région.

Entre 1272 et 1285, cet homme travaille à la création de 20 villes nouvelles, réparties entre l'Ariège, le Gers et le Tarn. Dans notre département, nous lui devons : Beaumarchés (bastide qui porte son nom), Cologne, Fleurance, Miélan, Pavie et Mirande.

LA FONDATION DE MIRANDE

À 4km au sud de la future bastide, à Berdoues, une abbaye cistercienne prospère depuis 1130.

En 1281, Bernard IV, Comte d'Astarac, se rend en compagnie d'un religieux de cette abbaye près du sénéchal de Toulouse pour lui faire part de leur intention de fonder Mirande. L'offre est acceptée, l'accord de paréage signé le 12 juin 1283 en présence des protagonistes : le comte d'Astarac, son fils Centulle, Pierre Lamaguère abbé de Berdoues et Eustache de Beaumarchés, sénéchal du roi.

UNE BASTIDE AUX ALLURES DE DAMIER

Les sénéchaux, véritables précurseurs des urbanistes modernes, fournissent les plans préétablis des villes nouvelles.

Celui de Mirande frappe par sa régularité. La ville se compose de 49 îlots parfaitement carrés, de 51m de côté. La place d'Astarac libère le centre de la composition en damier, affichant ainsi son importance au sein de la cité.

10 Le musée des Beaux-Arts

Le musée des Beaux-Arts et arts décoratifs de Mirande abrite l'une des plus importantes collections du département. Fondé en 1832, grâce au legs du notable mirandais Joseph Delort, amateur d'art, homme de lettres et directeur de la section Beaux-arts au Ministère de l'Intérieur, le musée offre un panorama de l'histoire de l'art européen du XV^{ème} au XIX^{ème} siècle. Enrichie au fil du temps par des legs, des dépôts d'État et des achats, la collection se compose également de faïences d'ateliers français datées du XVII^{ème} au XIX^{ème} siècle. Tous les étés, une exposition temporaire est proposée aux visiteurs.

11 12 Sous-préfecture et Mairie

Les élections législatives de février 1852 voient la victoire de M. Granier de Cassagnac, candidat du gouvernement de l'Empereur. Gersois de naissance, ami de Victor Hugo et confident de Napoléon III, M. Granier de Cassagnac maintient longtemps dans le Gers l'attachement à l'Empire. Son rang de député lui permet de défendre les intérêts de la ville. Grâce à lui, Mirande devient Sous-préfecture et se dote de ces deux très beaux édifices de style Second Empire.

1 La Place d'Astarac

Les abbés de Berdoues offrent le bois de leurs forêts aux premiers habitants, afin que ceux-ci bâtissent leurs maisons.

Celles qui entouraient la Place au XIV^{ème} siècle sont de modestes logis de bois et de torchis. Aujourd'hui animée par un kiosque à musique, la Place d'Astarac possédait jusqu'au XIX^{ème} siècle une halle carrée, à la vaste toiture surmontée d'un beffroi municipal. Chaque lundi, les artisans et commerçants y installaient leurs étals.

Les couverts, ou Garlandes, encore visibles au Nord et au Sud, participaient à la vie du Marché. À l'origine, les couverts étaient présents sur les 4 côtés de la Place.

Les fondateurs : le Comte d'Astarac et l'abbé de Berdoues, avaient des droits égaux sur la bastide. Chacun d'eux pouvait y réserver une parcelle afin d'y élever une résidence, un palais, une tour...

2 La Tour de l'horloge

XIV^{ème} siècle.

L'abbé fait bâtir sa maison (abbatiale) à l'angle sud-ouest de la Place. On distingue encore le haut de la tour carrée (sous l'horloge actuelle), au-dessus du café Glacier.

3 La Tour de Rohan

XIV^{ème} siècle.

Le comte d'Astarac Bernard IV et son fils Centulle III voulurent que Mirande devienne capitale du pays d'Astarac. Ils quittent Simorre pour s'établir dans la ville nouvelle, où ils font édifier un château hors les murs. Mais comme les abbés, ils installent à l'intérieur de la bastide une résidence seigneuriale avec une tour carrée en brique, encore visible aujourd'hui.

En 1739, le comté d'Astarac passe par voie de mariage à la famille Rohan-Chabot (descendants des Ducs de Bretagne), d'où le nom actuel de la Tour visible à l'angle de la rue des Clarisses et de la rue Sérignac.

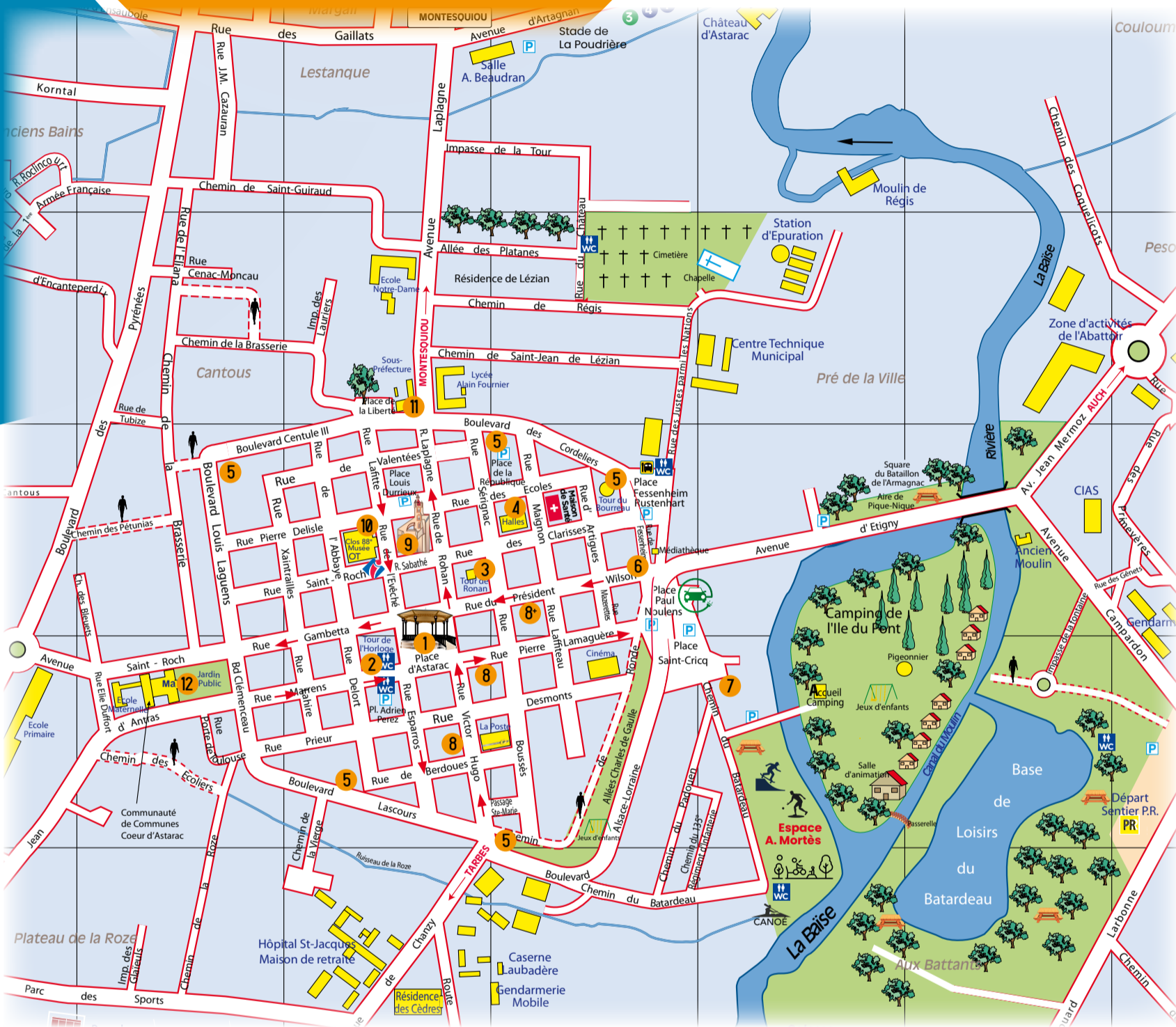
4 La Halle moderne

XIX^{ème} siècle.

Dès la création de la bastide, la halle occupait une place importante dans la ville. Au XVII^{ème} siècle, le marché couvert installé sur la Place d'Astarac est en mauvais état et doit être démolit. En 1884, un projet est retenu pour un montant de 45.000 francs. Le nouveau bâtiment s'implante à l'emplacement d'un îlot de maisons. La nouvelle halle est divisée en 3 zones distinctes : un passage central, accessible aux voitures et deux travées latérales qui servent d'emplacement pour les étals.

Les belles pierres taillées du soubassement, acheminées par train en gare de Mirande, proviennent d'Angoulême. Les deux entrées imposantes sont surmontées d'un tympan triangulaire aux harmonieux décors sculptés avec au sud le blason de la ville.

L'ouvrage possède une ossature intérieure en fer et fonte. Au XIX^{ème} siècle, l'utilisation de ces nouveaux matériaux se répand largement en France, après avoir séduit l'Angleterre. Les halles Baltard à Paris inspirent la province. Profitez d'un marché, chaque lundi pour découvrir l'intérieur de la halle.



5 Vestiges des fortifications

Il revient au Comte d'Astarac d'enclore la ville de murailles et de fossés. Les travaux de mise en défense sont rapidement effectués et donnent aux limites de la ville la forme d'un hexagone irrégulier.

Sur les 1560 m que comportait la muraille à l'origine, il n'en subsiste aujourd'hui que 500 m. En 1626, il en est fait la description suivante : « La ville de Mirande est encinte d'une très bonne muraille avec courtine, parapet de six pieds de largeur, elle a 4 portes avec de grosses tours carrées fortifiées de flancs, pont-levis, mâchicoulis... »

Le boulevard des Cordeliers (Tour du bourreau) et de Louis Laguens conservent de beaux témoignages de la muraille. La bastide garde son aspect féodal jusqu'au 1^{er} quart du XIX^{ème} siècle. À cette époque, on estime que les remparts et les fossés n'ont plus de raison d'être et leur démolition débute.

6 La porte Sabathès, en direction d'Auch

Dès le début du XIV^{ème} siècle, 4 tours-portes s'élèvent dans le prolongement des rues axiales de la bastide (Nord-Sud-Est-Ouest). Des travaux d'assainissement effectués en 1874 au niveau de la porte Sabathès ont prouvé l'existence de pont-levis. Ces tours, dont aucune représentation ne subsiste, ne devaient pas être différentes de celles d'autres bastides qui ont eu la sagesse de les conserver. A Mirande, leur destruction s'échelonne de 1824 à 1827.

7 L'hôpital St Jacques

De cet hôpital il ne reste que la porte ogivale qui fut, sans doute, la principale entrée de la Maison de Charité.

Au Moyen-âge, l'hôpital extra-muros possède sa chapelle et son cimetière. Il offre alors asile à toutes les infortunes, on y installe même les enfants trouvés.

8 Maisons à colombages

Les maisons actuelles de Mirande datent essentiellement du XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles. Certaines façades laissent apparaître des colombages.

La pierre est assez rare dans le sud du département et le bois est donc largement utilisé dans les constructions. Toutefois, les colombages sont le plus souvent recouverts d'un enduit de protection et donc généralement invisibles.

La maison la plus ancienne de Mirande se situe au 20, rue du Président Wilson (8+ sur le plan). L'appareillage de sa façade mêle colombages et briques, offrant plus de résistance aux intempéries. Sa porte d'entrée, aux décors soignés est de type Renaissance. Cette maison date du XVII^{ème} siècle.

9 L'église Sainte-Marie

Classée Monument Historique. La construction de l'édifice débute au XV^{ème} siècle. De style Gothique méridional, elle se distingue des édifices « gothique Ile de France » : large nef sans transept, sans collatéraux, accostée de chapelles entre les contreforts et ouvertures réduites au maximum. Le cœur polygonal possède de belles verrières du XIX^{ème} siècle évoquant des scènes de la vie de la Vierge Marie. Au nord, la chapelle du Purgatoire conserve un vitrail du XV^{ème} siècle : une Vierge à l'enfant et un St Michel terrassant le dragon et pesant les âmes à l'aide d'une balance à deux plateaux.

À l'extérieur, le porche occidental est la partie la plus surprenante de l'édifice. De puissants contreforts enjambant la rue de l'Évêché soutiennent le clocher dont la fonction militaire ne fait aucun doute.

Numéros utiles...

MAIRIE	05 62 66 52 87	MAISON DE SANTÉ	05 32 11 14 90	SAMU	15
CAMPING	05 62 66 64 11	MÉDIATHÈQUE	05 62 05 15 71	POLICE	17
		CINÉMA	05 62 66 54 24	POMPIERS	18